



émouvance
COMPAGNIE
CLAUDE TCHAMITCHIAN

«*poetic power*»

Christophe Monniot
Claude Tchamitchian
Tom Rainey

Christophe Monniot saxophones
Claude Tchamitchian composition et contrebasse
Tom Rainey batterie

Contact

Emouvance - Compagnie Claude Tchamitchian
13, Cours Joseph Thierry 13001 Marseille - France
Françoise Bastianelli
contact.emouvance@gmail.com
06 88 06 10 58

Contact booking France
Rosa Ferreira
06 60 97 24 43
rosa.ferreira@orange.fr

Contact booking Europe
Pierre Villeret
pierrevilleret@icloud.com
+33(0)6.62.69.46.52

Poetic Power !

Nouvelle aventure musicale pour le contrebassiste et compositeur Claude Tchamitchian : un trio avec le saxophoniste Christophe Monniot et le batteur Tom Rainey.

Après «Traces» et «Need Eden», le contrebassiste Claude Tchamitchian a voulu retrouver l'intimité d'une formation légère tout en gardant l'idée compositionnelle et orchestrale qui avait prévalu à la création du sextet et du tentet. L'idée de «suite orchestrale» est toujours là avec cependant la possibilité d'une écriture moins chargée et plus suggestive ainsi que l'interaction dans le jeu inhérent à une petite formation.

Et c'est très naturellement que l'idée d'un trio s'est imposée. Il imaginait également une autre composante à la musique qu'il voulait créer : un peu à l'image de ce que l'on peut ressentir lors d'une marche dans la nature, traduire le sentiment de cette multitude d'éléments qui inter-agissent les uns avec les autres, de façon très «mobile» tels l'eau, le vent, les oiseaux, ou très «enracinés» tels les arbres, les collines ou les montagnes.

Pour donner corps à cet imaginaire, il a été évident pour Claude Tchamitchian de faire appel à Christophe Monniot et Tom Rainey tant pour leur virtuosité si aérienne et leur créativité si profonde, que pour l'envie depuis quelque temps de concevoir un projet avec eux, en quelque sorte «sur mesure» !

Claude Tchamitchian

Né à Paris le 28 décembre 1960, Claude Tchamitchian a passé son enfance et son adolescence à Orléans où sa famille décide de s'installer alors qu'il n'a que trois ans. Elevé dans un milieu ouvert à la musique (son père, pianiste, a été l'élève de Cortot puis durant une année musicien dans l'orchestre de Claude Luter dans les caves de Saint-Germain-des-Prés) mais où l'idée d'en faire sa profession était simplement irrecevable, le petit Claude suit quelques cours de piano et apprend les rudiments de la musique comme ses frères mais passe l'essentiel de son enfance tiraillé entre son attirance contrariée pour la danse et l'école de rugby qu'il fréquentera de 8 à 18 ans...

C'est vers l'âge de 15 ans que la musique fait son grand retour dans sa vie lorsqu'en compagnie d'une bande de copains (dont le futur batteur Olivier Robin) il se plonge dans le rock de l'époque (Led Zeppelin, les Who, King Crimson, Soft Machine...) et tombe par hasard sur "Africa Brass" de John Coltrane... Sa vie bascule alors. Il se met à fréquenter le club de jazz de la ville, découvre pêle-mêle Paul Motian en quintet, Cecil Taylor en solo, tout en s'initiant à rebours au jazz des origines en piochant dans les 78t tours de son père (Art Tatum, Sidney Bechet, Django Reinhardt). Très vite ses goûts le poussent vers le free jazz d'Albert Ayler, le lyrisme de Charles Mingus, mais aussi l'album solo "Amir" d'Henri Texier ou encore la liberté de Scott La Faro au sein du trio de Bill Evans. Il a tout juste 20 ans lorsqu'il décide de s'initier à la contrebasse en autodidacte en s'appliquant à relever à l'oreille les grilles des standards et les lignes de basse de Ray Brown au sein du trio d'Oscar Peterson. Lorsqu'au début des années 80 s'ouvre à Orléans le Caveau des Trois Marie, il propose ses services. Il y jouera pendant trois ans, quatre fois par semaine, apprenant les rudiments

du métier in situ en accompagnant des solistes de passage, aux styles les plus divers.

C'est le pianiste Siegfried Kessler qui au terme d'un gig l'encourage à s'engager définitivement dans la vie de musicien et lui ouvre de nouveaux horizons en l'incitant à parfaire sa technique auprès d'un contrebassiste classique. Suivant ses conseils il intègre fin 1982 la classe de Mr Fabre au Conservatoire d'Avignon pour ne plus se consacrer dès lors qu'à son instrument, aux côtés de musiciens comme Bruno Chevillon, Bernard

Santacruz, Renaud Gruss ou Bruno Rousselet... Parallèlement il s'inscrit début 1985 dans la classe de jazz animée par André Jaume où il rencontre la fine fleur du jeune jazz français en devenant



(Guillaume Orti, Stephan Oliva, Jean-Pierre Julian, Rémi Charmasson, Gilles Coronado, etc.). Multipliant les collaborations au sein de cette nébuleuse (il enregistre notamment deux disques avec André Jaume durant cette période dont "Cinoche"), Tchamitchian commence à se faire un nom et à travailler avec les musiciens du Sud de la France (du Marseillais Raymond Boni aux Lyonnais de l'ARFI...).

Lorsqu'il décide de monter à Paris fin 1987 au terme de ses études sa notoriété est suffisante pour qu'il intègre très vite les formations de Jean-Marc Padovani (avec François Verly et Stéphane Kochoyan), Yves Robert (avec Philippe Deschepper, Xavier Desandre puis Alfred Spirli), Sylvain Kassap (avec qui il enregistre le disque "Senecio") ou encore Jacques Di Donato (où il rencontre le batteur Éric Échampard). Au tournant des années 90, participant de façon très active à l'essor de la jeune scène gravitant autour du club de Montreuil Les Instants Chavirés, Claude Tchamitchian est sur tous les fronts...

En 1992 il enregistre son premier disque en leader, le solo de contrebasse "Jeux d'enfant" (Pan Music), et dans la foulée commence à monter ses propres formations. Cela aboutira en 1993 à la création du septet Lousadzak, petite formation sous influence mingusienne où le contrebassiste pour la première fois intègre son sens du lyrisme hérité du free jazz dans un cadre formel marqué par le tropisme oriental de ses ascendances arméniennes. Dans la foulée, dans un souci d'autonomie artistique, il décide de créer, en compagnie de Gérard de Haro, Françoise Bastianelli et Marc Thouvenot, la maison de disque Emouvance qui très vite, en plus de s'imposer comme le vecteur privilégié de son propre travail (après "Lousadzak" en 1994 il publie l'année suivante l'album "Ké Gats", en duo avec Raymond Boni), va devenir la vitrine et l'outil de promotion de toute une nébuleuse de musiciens importants délaissés par les grandes compagnies discographiques (Boni, Daunik Lazro, Barre Phillips, Michel Doneda, Stéphane Oliva, etc.). Continuant par ailleurs son activité de sideman aux côtés de musiciens aussi différents que Gérard Marais ("Est", 1994), Yves Robert ("Tout de suite", 1995), Jacques Thollot ("Tenga Nina", 1996), Claude Barthélémy ("Mr Claude", 1997), ou encore François Corneloup ("Jardins ouvriers", 1998), Tchamitchian fonde en 1997 un ambitieux big band de 13 musiciens, le Grand Lousadzak, à la tête duquel il enregistre le disque "Bassma Suite". Parallèlement, suite à deux voyages en Arménie en 1994 et 1995 qui le (re)mettent en contact avec son histoire familiale et la culture musicale orientale, le contrebassiste entame une collaboration avec le joueur de kamantcha Gaguik Mouradian qui au terme de nombreux concerts aboutira à l'enregistrement du disque en duo "Le monde est une fenêtre".

Le tournant des années 2000 est un moment de suractivité et de consécration pour le contrebassiste, sollicité de toute part. Il joue dans Système Friche de Di Donato ; fonde un quartet franco-américain aussi éphémère que décisif avec Mat Maneri, Herb Robertson et Christophe Marguet ; multiplie les collaborations plus ou moins régulières avec Marc Ducret, Michel Portal, Sophia Domancich, Lynda Sharrock, Jean-

Luc Capozzo, etc. ; participe avec Éric Échampard à la refondation du MegaOctet d'Andy Emler puis à la naissance de son premier trio (deux formations toujours aussi vivaces 15 ans après !). Très actif également dans le champ de la production (Emouvance durant cette période publie pêle-mêle l'octet de Jean-Pierre Jullian, le duo Stéphane Oliva-François Raulin, le quintet de François Merville, le quartet "Next to You" avec Joe McPhee, Daunik Lazro et Raymond Boni, etc.), Claude Tchamitchian poursuit ses recherches personnelles en matière de composition et d'organisation orchestrale, gonflant les dimensions de son Grand Lousadzak jusqu'à atteindre un temps 23 musiciens, pour finalement enregistrer un nouvel album du groupe (New Lousadzak) en octet en 2006, "Human Songs", et initier un nouveau quartet en compagnie de Régis Huby, Rémi Charmasson et Christophe Marguet (Ways Out).



Tout en continuant d'enregistrer avec des complices de longue date (Stéphane Oliva "Stéréoscope", 2009) et d'initier de nouvelles rencontres dans le champ du jazz et des musiques improvisées (le trio Amarco avec Guillaume Roy et Vincent Courtois), Claude Tchamitchian, de plus en plus intéressé par les projets trans-genre et inter-culturel, multiplie également les collaborations aux confins de la musique

traditionnelle en compagnie notamment de la chanteuse grecque Angélique Ionatos ("Eros y Muerte"), de l'orchestre de tango argentin Trio Esquina et depuis 2013 du clarinettiste klezmer Yom ("Le silence de l'exode"). Concernant ses propres projets, après avoir enregistré en 2010 un deuxième disque en solo, "Another Childhood", le contrebassiste a publié coup sur coup deux disques majeurs ouvrant de nouvelles perspectives à son univers : l'album "Trace", longue suite lyrique entièrement consacrée à l'évocation du génocide arménien à partir d'un texte du romancier Krikor Beledian ; et "Need Eden" où à la tête d'une formation totalement acoustique (Acoustic Lousadzak) il assume sans détour ses désirs d'écriture et l'influence sur son langage de la tradition savante occidentale.

Christophe Monniot

Christophe Monniot est un saxophoniste de jazz né à Caen. Il est titulaire d'un premier prix à l'unanimité en Jazz et musiques improvisées du CNSMD de Paris. Il a obtenu le premier prix de soliste au Concours national de jazz de la Défense.

Il commence par étudier la trompette, avant de préférer le saxophone, le tout au conservatoire de Caen, et obtient une maîtrise en musicologie à l'université de Rouen. Il se fait remarquer au sein du groupe de Laurent Dehors, Tous Dehors, puis avec la création de la Campagne des musiques à ouïr, trio musico-campagnard délirant avec ses comparses Rémi Sciuto et Denis Charolles. Ses impressionnantes qualités de soliste lui ont valu d'être appelé au sein des groupes de Stéphan Oliva, Daniel Humair, Patrice Caratini, ou du festif Sacre du tympan de Fred Pallem.

Christophe Monniot sera aussi appelé par Paolo Damiani à participer à l'aventure de l'ONJ de 2000 à 2002. Ses saxophones de prédilection sont l'alto, le baryton et dans une moindre mesure le soprano. Il ajoute à son côté iconoclaste en titrant ses morceaux de manière originale: Drame en baisse (jeu de mot sur Drum and bass), Rhétorique pour un barbare, La promenade du rat musqué, ou en déconstruisant complètement des standards comme Desafinado ou Muskrat Ramble.

Christophe Monniot n'a pas peur des projets originaux: il crée en 2001 à Coutances un spectacle solo sur Tino Rossi, revisité à sa manière. En 2007, il crée Vivaldi Universel, commande du Rhino Jazz Festival, pour réinterpréter les Quatre saisons de Vivaldi, à la lumière du changement climatique¹. Martial Solal qualifiera cet album de : « réussite totale. Tout y est : invention, technique, originalité, folie, sérieux, paroles, musiques.(...)»².

Christophe Monniot et Emil Spanyi, claviériste reconnu, créent Ozone

en 2006, afin de proposer une lecture très personnelle, résolument électrique et électronique, des standards du jazz (de Duke Ellington à Antonio Carlos Jobim). Leur premier CD a été salué par l'Académie Charles Cros. Leur second album est paru en Septembre 2010 chez BMC, label hongrois spécialisé dans les musiques improvisées européennes, et a été salué par la critique.



Christophe Monniot a également fait la preuve de son talent dans le domaine de l'écriture musicale, que ce soit pour grande formation comme le JPOA3, ou pour des formules plus réduites (le trio Ozone ou Moniomania). Le saxophoniste-compositeur manifeste un goût prononcé pour les alliages sonores décapants ou inédits.

Compositeur reconnu, il fait partager son œuvre aux élèves des conservatoires dès 2005, en publiant « Duos pour 2 saxophones » 4, paru en février 2005, cinq compositions emblématiques de son vaste répertoire : Valse pour Alex - Twist - L'une rousse - Mécanique Samovar - La bourrée des Mariés.

Avec Station Mir, nouveau projet, il explore toutes les facettes expressives d'un trio acoustique dont l'instrumentation renvoie autant à la musique de chambre qu'aux folklores imaginaires. Cette formule a été inauguré à Grenoble en Avril 2010, avec l'accordéoniste Didier Ithursarry et l'altiste Guillaume Roy.

Tom Rainey



A native Californian who grew up in Santa Barbara, drummer Tom Rainey moved to New York City in 1979 while in his early twenties (after studying at the Berklee College of Music in Boston starting in 1975 and then returning to California to live in San Francisco). The new resident of Brooklyn kicked around town with some straight-ahead jazz gigs in the early '80s and began playing in a trio with pianist Kenny Werner and bassist Ratzo Harris (having first encountered the latter at a California music camp), and in the early to mid-'80s met and started gigging with saxophonist Tim Berne, although Rainey would not appear on a recording with Berne until Big Satan's *I Think They Liked It Honey*, recorded live in Paris in 1996. But in the interim, Rainey made a lasting impression on discs by Werner, Jane Ira Bloom, Fred Hersch, Mark Helias, Tom Varner, Ray Anderson, Andy Laster, New and Used, and others, before live and studio dates with Berne began taking up a larger portion of his schedule. On a number of recordings -- including albums by the Fred Hersch Trio and Paraphrase (the latter featuring Berne on saxophones) -- Rainey was paired with bassist Drew Gress, forming an empathetic bass-drums tandem heard on a number of notable avant and modern creative jazz discs.

Visitation Rites From the mid-'90s well into the 2000s, Rainey forged a close musical partnership with Berne, performing and recording with the saxophonist in the ensembles Big

Satan, Paraphrase, Hard Cell, and Science Friction. Paraphrase offered listeners an opportunity to hear Rainey's mastery of the drum kit in three-way improvisational dialogues, the drummer's notions of propulsion and momentum as well as texture and color keeping the music moving forward where other collective improvisational experiments might have collapsed into aimlessness. *Visitation Rites* and *Please Advise*, two Paraphrase CDs (live German club recordings from 1996 and 1998) released on Berne's Screwgun label, are good places to hear Rainey at his most freewheeling. And in *Big Satan* (Berne, Rainey, and guitarist Marc Ducret), *Science Friction* (Berne, Rainey, Ducret, and keyboardist Craig Taborn), and *Hard Cell* (Rainey, Berne, and Taborn), Rainey proved to be a drummer uniquely attuned to these ensembles' often lengthy compositional/improvisational hybrids. During the 2000s, he made strong contributions to albums by all three of these groups, including *Science Friction's* eponymous debut (2002, Screwgun) and *The Sublime And* (2003, Thirsty Ear), *Big Satan's Souls Saved Hear* (2004, Thirsty Ear) and *Livein Cognito* (2006, Screwgun), and *Hard Cell's Live* (2004, Screwgun) and *Feign* (2005, Screwgun). The two-CD live set *The Sublime And* by Science Friction stands as a high-water mark for all involved. Also noteworthy is *Prezens* (2007, ECM), which includes Rainey in a quartet led by guitarist David Torn, and also features Berne and Taborn from Berne's *Hard Cell* unit.

Come Ahead Back While it may be tempting to focus on Rainey's involvement with Tim Berne's bands during this period of the drummer's career, Rainey participated in a variety of other ensembles as well, with many fine recordings as evidence. Trio dates include *Come Ahead Back* (1998, Koch Jazz), *New School* (2001, Enja), *Verbs of Will* (2003,

Radio Legs), Atomic Clock (2006, Radio Legs), and Strange Unison (2008, Radio Legs) by Open Loose, the sax-bass-drums threesome led by Mark Helias (another bassist with whom Rainey has had a particularly strong rapport); Short Trip (2001, Knitting Factory Works), Drip (2003, Knitting Factory Works), and Places You Go (2007, Songlines) by guitarist Brad Shepik's trio; Alive in Brooklyn (2004, Sarama) and Alive in Brooklyn, Vol. 2 (2005, Sarama) by the sax-Wurlitzer-drums trio of Tony Malaby, Angelica Sanchez, and Rainey; and Ash and Tabula (2004, Atavistic) and Downpour (2007, Victo) by the noisy soundscape-exploring outfit of Rainey, guitarist Nels Cline, and multi-instrumentalist Andrea Parkins.

Pool School With three decades of performing and recording experience in collaborative ensembles or groups led by others, Rainey finally entered the bandleading ranks with the formation of the Tom Rainey Trio in the late 2000s. Comprising Rainey, saxophonist Ingrid Laubrock, and guitarist Mary Halvorson, the trio issued its debut album, Pool School, on the Clean Feed label in 2010 (the same year that Rainey and Laubrock were married), followed by sophomore outing Camino Cielo Echo on Intakt in 2012. Rainey also

appeared on Intakt label recordings by three Laubrock-led ensembles: Sleepthief's eponymous debut (2008) and The Madness of Crowds (2011); Anti-House's eponymous debut (2010) and Strong Place (2013); and the Ingrid Laubrock Octet's Zürich Concert (2014). In 2014 Rainey debuted a new quintet on his third album as a leader, Obbligato (also on Intakt); a set of improvisations based on jazz standards, the album featured Rainey, Laubrock, Gress, trumpeter Ralph Alessi, and pianist Kris Davis. In May of that year, Rainey embarked on a U.S. tour with Laubrock in support of And Other Desert Towns, an album of ten improvisations by the Rainey-Laubrock duo released by Relative Pitch Records.